

Malraux, portrait à livre ouvert par les femmes de sa vie.



Jacques Dreameau,

Dr es lettres

Yvette Gougeon, lectrice



Sommaire

| | |
|---|---|
| Malraux, portrait à livre ouvert par les femmes de sa vie. | 1 |
| I. André et Clara, les aventuriers du rêve : | 1 |
| II. Le début de la gloire : | 2 |
| III. Guerre et résistance : | 3 |
| IV. Une autre vie : | 4 |
| V. Verrière : | 5 |
| VI. Conclusion : | 5 |

La face cachée de ce grand homme délivrée par cinq femmes, nous fait découvrir un Malraux émouvant, flamboyant fascinant, compliqué...

Pour Jean Lacouture, journaliste et historien, qui a écrit une biographie sur lui, il est impossible de se souvenir de Malraux sans écouter les femmes qui ont partagé sa vie.

I. ANDRÉ ET CLARA, LES AVENTURIERS DU RÊVE :

Clara, née Goldschmidt, de nationalité allemande, vit à Paris dans une famille juive aisée et cultivée, entre une mère oisive et un père absent.

En 1905, elle est naturalisée française, elle a sept ans.

Elle est docile, appliquée, rêveuse, imaginative, mais de tempérament passionné.

En 1913, sa scolarité s'achève avec la guerre. Elle a des idées sociales, apprend l'italien.

En 1920, un ami la fait rentrer comme traductrice (français – allemand) à Action, revue d'avant-garde. Elle y rencontre des artistes comme Blaise Cendrars, Pablo Picasso, Jean Cocteau, Louis Aragon.

Elle fait la connaissance de Malraux qui y écrit des articles, lors d'un dîner. Elle le découvre. Il danse mal, mais il l'enchanté ; ensemble ils parlent littérature, peinture. Il a dix-neuf ans.

Malraux est né à Dunkerque le 3 novembre 1901. En 1905, les parents de Malraux se séparent. Son père aura d'un second mariage deux autres fils : Roland Malraux (1912-1945) et Claude Malraux (1920-1944).



Il est très agité, hyperactif, parle beaucoup ; il souffre du syndrome de Gilles de la Tourette, trouble neurologique caractérisé par des tics moteurs et vocaux.

Il fréquente le lycée Turgot où il rencontre Louis Chevasson qui deviendra son complice, son confident. Ensemble ils s'enflamment pour le théâtre.

Sa mère le terrorisait, l'humiliait, lui reprochant son physique, le trouvait laid.

Refusé au lycée Condorcet, il n'aura jamais son bac.

« Je veux écrire, pour pouvoir critiquer et être célèbre ».

Quand Clara le rencontre, c'est un dandy à la vie dispendieuse.

Clara et lui séjournent ensemble en Italie, à Florence et Venise. Le couple se fiance six mois après s'être connu. Le mariage aura lieu le 21 octobre 1921.

Malraux cache à sa femme ses véritables origines. Il se dit écrivain avant d'avoir écrit. Il veut entrer à la NRF (La Nouvelle Revue Française), revue littéraire et critique française.

Il aime voyager.

Avec son épouse, il forme un couple très libre qui au départ considérait le mariage comme une étape transitoire. Elle lui propose de divorcer ; lui préfère consacrer l'argent qui aurait servi au divorce, à faire un voyage en Tunisie. Ils vivent dans le luxe.

Malraux place l'argent de son épouse en bourse dans des valeurs mexicaines (mines d'or) ; « Je ne vais tout de même pas travailler » dit-il à Clara. Mais ces valeurs s'effondrent ; le couple est ruiné.



Pour se refaire, avec son complice Louis Chevasson, et Clara, ils partent au Cambodge avec l'intention d'y voler des statues. Après quatre semaines de traversée, ils atteignent le temple d'Banteay Srei en pays khmer, à vingt kilomètres au nord-est d'Angkor.



Ils découpent les sept bas-reliefs, mais arrivés à Phnom Penh le 23 décembre 1923, ils sont arrêtés.

La valeur marchande totale du larcin atteint environ un million de francs.

André est condamné le 28 octobre 1924 à trois ans de prison ferme, et Louis Chevasson à un an et demi. Clara Malraux est acquittée.

De retour à Paris, Clara alerte les intellectuels en vue pour soutenir son mari. En appel, la peine d'André est réduite à un an et huit mois avec sursis. Il rentre à Paris en novembre 1924.



Il reproche à sa femme de prendre des initiatives !

De cette expédition lui viendra un début de conscience politique.

1925, le couple part à Saïgon où Malraux fonde un journal, « *l'Indochine* » dans lequel sa femme est rédactrice. Puis il crée « *L'Indochine enchaînée* ». Il y dénonce les abus du colonialisme, mais sans succès durable. Le couple est ruiné.

II. LE DÉBUT DE LA GLOIRE :

En 1926, il publie un essai « *La tentation de l'occident* », dialogue épistolaire entre deux intellectuels, un Français et un Chinois. Malraux est fasciné par l'Orient, la Chine particulièrement.

Clara voulait travailler, écrire en particulier ; lui s'y oppose. Il connaît un certain succès tandis que sa femme reçoit des écrivains.

1928, Malraux publie chez Grasset « *Les conquérants* » ; c'est son deuxième succès.

Il invente des péripéties sur sa vie. Bientôt, il accède au comité de lecture de son éditeur, Grasset. Clara doit se contenter de traductions.

1930, il publie « *La Voie royale* » qui reçoit le premier prix Interallié de l'histoire. Le roman se déroule en Asie du Sud-Est à l'époque coloniale, et parle de régions où Malraux n'est jamais allé. Clara est mise une nouvelle fois de côté.

Un sentiment d'agacement naît entre les deux époux. Malraux a un deuxième bureau chez Gallimard.

Clara voulait un enfant, « *l'objet* », ainsi désigné par Malraux. Ce sera une fille.

1933 : « *La Condition Humaine* » sort chez Gallimard et c'est un immense succès, son auteur reçoit le prix Goncourt ; il n'a que trente-deux ans.

L'originalité de ce roman, c'est qu'il aborde l'actualité : l'Armée révolutionnaire du Kuomintang sous le commandement de Tchang Kai-Chek est en marche vers Shanghai.

Malraux milite dans les rangs communistes, sans pour autant adhérer au parti.

Il rencontre Louise de Vilmorin et tombe sous son charme. De son côté, elle montre à son égard une certaine déférence. Elle est née en 1902 à Verrières-le-Buisson ; c'est une femme de lettres.

« *Vous devriez écrire* » lui dit Malraux, la reconnaissant ainsi comme écrivain, à la différence de Clara.



Josette Clotis, une belle blonde, rencontre André Malraux qui vient de publier « *La Condition Humaine* » dans les couloirs de la NRF c'est le coup de foudre. Ils deviennent amants le 7 décembre 1933.

Clara bien sûr en souffrira.

Le 28 mars 1933, naît Florence Malraux, fille de Clara.

Malraux a une courte liaison avec Louise de Vilmorin.

De juin à septembre 1934, André et Clara Malraux sont en URSS

Le 21 juillet 1936, Malraux se rend en Espagne avec Clara ; Josette n'en sait rien.

Il monte de toutes pièces l'escadrille internationale España avec une vingtaine d'avions (Potez 540) et en prend le commandement comme colonel jusqu'en 1937 ; il est de tous les combats. Pour Clara, la guerre en Espagne est un naufrage.

Suzanne Chantal est une journaliste et romancière qui a travaillé pour Gallimard. Elle est l'amie de Josette Clotis. Dans son roman « *Le Cœur Battant* », elle fait revivre les amours, les peines et les joies de Josette avec André Malraux.

En février 1937, Malraux part aux États-Unis chercher des fonds pour les républicains espagnols.

Il rédige des textes avec Josette et demande son avis à Clara ; celle-ci lui répondra : « ce n'est pas du Malraux ».

Il écrit « *L'Espoir* » qui relate les débuts de la guerre d'Espagne. Il veut interpeller les démocraties de l'Entre-deux-guerres.

En 1938 il reçoit le script du film inspiré de « *l'Espoir* ».

Sa liaison avec Clara prendra fin en octobre 1932, À la suite de ragots, Malraux, se sentant humilié, rompt brutalement, sans explication.

III. GUERRE ET RÉSISTANCE :

Le premier septembre 1939, les Allemands envahissent la Pologne.

Malraux choisit la France.

Josette se désespère de l'attitude d'André à son égard : « *pas un mot sur moi dans ses écrits, rien* ».

Malraux veut s'engager, mais l'armée française ne veut pas reconnaître ses grades reçus en Espagne. Il sera donc simple soldat.

Fait prisonnier, son frère le fait évader, mais Malraux oubliera de s'en souvenir.

Malraux a un fils, Pierre-Gauthier, officiellement né de père inconnu. Il demandera à son demi-frère Roland de le reconnaître.

Josette Clotis s'organise comme maîtresse de maison. Clara, qui est juive, ne veut pas divorcer pour se protéger ainsi que sa fille ; pendant l'occupation, elle essaie de survivre, intègre le mouvement « *Combat* ». À la Libération, en 1948, paraîtra « *Portrait de Grisélidis* », son premier roman.

Josette se sent délaissée. En novembre 1942, sous la pression des Allemands, Malraux doit déménager, il arrive au château de Saint Amand.

Le 9 janvier 1943, Roland épouse Madeleine Lioux, une concertiste. André Malraux est un des témoins ; Roland le présente ensuite à son réseau de résistance.

Roland et Claude sont dans la résistance. Le 25 février Claude est arrêté par les Allemands et le 11 mars, Roland est arrêté à son tour et déporté.

Malraux s'engage dans les maquis. Il est fait prisonnier à Toulouse, mais les Allemands s'en vont et il se retrouve libre.

1943, 1944, Clara est seule avec sa fille.

En 1944, Malraux est envoyé en Alsace combattre les Allemands.

En Corrèze Josette Clotis raccompagne sa mère à la gare. Elle tombe en descendant du train et a les jambes broyées. Elle décèdera quelques jours plus tard. Malraux est touché.

Madeleine attend le retour des déportés ; mais le 3 mai 1945, cinq jours avant la capitulation allemande, Roland est tué lors du bombardement allié du paquebot Cap Arcona qui le ramenait, par la RAF.

En juillet 1945, sa veuve et Malraux s'installent à Boulogne-Billancourt.

IV. UNE AUTRE VIE :

Malraux voit le communisme modifier le comportement humain ; il est séduit par de Gaulle. Malraux considère Madeleine comme une figure de la famille, ils se rapprochent.

Malraux s'attache à l'art, aidé par la photographie. En 1947, de Gaulle crée le Rassemblement du Peuple Français (RPF), il devient un orateur hors pair. De Gaulle nomme Malraux ministre de l'information.

1947, Clara et Malraux divorcent.

Il se marie en mars 1948 avec Madeleine. Ils se sépareront en juillet 66, sans jamais divorcer.

Il entre dans « *La Pléiade* » ; c'est une consécration.

1953 1958 : il travaille à la deuxième édition de son « *Musée imaginaire* ».

1956 : il a 56 ans ; il affiche une mine renfrognée. C'est Madeleine qui s'occupe de l'éducation des trois garçons, Alain le fils de Madeleine et Roland et les deux fils d'André.



Malraux refuse sa nomination à l'Académie Française.

De Gaulle revient au pouvoir et rappelle Malraux qui devient son représentant comme ministre des affaires culturelles.

Été 1959 : il se rend en Amérique latine ; Madeleine s'inquiète.

La fille de Clara, Florence signe le « *Manifeste des 121* » favorable à l'insoumission des appelés pour l'Algérie, ce qui la brouille avec son père jusqu'en 1968.

Le 23 mai 1961, les deux fils d'André Malraux, Gauthier et Vincent, se tuent dans un accident de voiture.

Trois jours plus tard, il assiste à une soirée donnée par le roi Beaudoin de Belgique. Puis il rencontre les Kennedy, Nehru, Sartre Picasso, etc.



Le 7 février 1962 l'OAS fomenta un attentat à son domicile ; il s'installe à la Lanterne à Versailles.

En 1962, Malraux arrive à convaincre le conservateur du Louvre, de laisser La Joconde partir pour New-York ; elle sera exposée d'abord au National Gallery de Washington, puis au Metropolitan Museum of Art. Elle rentrera en France en mars 1963.

Mais il va mal et il est désagréable avec Madeleine.

Le 19 décembre 1964, il prononce son célèbre discours lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon :

« *Entre ici, Jean Moulin, avec ton terrible cortège. Avec ceux qui sont morts dans les caves sans avoir parlé, comme toi ; et même, ce qui est peut-être plus atroce, en ayant parlé...* »

Début 1965, Malraux part seul vers l'Asie ; il revient plus calme ; il a été reçu par Mao Zedong.

En 1966, leurs relations s'étant dégradées, Malraux et Madeleine se séparent. Madeleine s'installe une partie de l'année à New York où elle reprend sa carrière de concertiste.

Malraux est ombrageux, désagréable.

V. VERRIÈRE :

Louise de Vilmorin écrit : « *Du côté de Verrière* ». Chaque jour, elle a écrit une lettre à Malraux.

Le 2 mai 1966, Malraux est en traitement chez son psychologue.

Puis il publie « *Les Antimémoires* », mais il s'enferme dans une solitude carcérale.

Louise s'ennuie de Malraux. « *Les Antimémoires* » connaissent un succès immédiat.

Malraux se réconcilie avec sa fille Florence

1969, de Gaulle s'en va, Malraux arrête la politique.

Louise lui demande de revenir à Verrière le Buisson, il se rapproche d'elle, mais elle meurt d'une crise cardiaque.

À Verrière, Malraux va publier en moins de sept ans de nombreux ouvrages.



Sophie de Vilmorin, nièce de Louise, travaille à l'héritage de sa tante. Elle devient la compagne de Malraux.

En 1971, de Gaulle s'est retiré à Colombey-Les-Deux-Églises. Malraux lui rend visite. Il s'en suit un dialogue dont Malraux en rapportera le contenu dans « *Les chênes qu'on abat* ».

En octobre 1972, il est hospitalisé à la Salpêtrière.

Dans « *La tête d'obsidienne* », il s'intéresse aux traces que laisse un homme après sa disparition : il s'inspire de Picasso et des ses œuvres, mais pas seulement.

VI. CONCLUSION :

Sophie dresse le bilan de sa relation avec Malraux.

Celui-ci écrit encore un peu, notamment « *L'Homme précaire et la littérature* ».

Avec Sophie, Malraux, à la fin de sa vie, a connu quatre ans de calme.

Il a convoqué sa légende.
